

## Rite et action symbolisante

*le cadre*  
« Le rite permet de concentrer l'attention parce qu'il fournit un cadre. Il stimule la mémoire et lie le présent à un passé pertinent. ... Les rites nous donnent conscience de phénomènes qui, sans eux, nous seraient restés inconnus. » (Mary Douglas, p 82-83)

« La véritable différence entre nous et les boschimans, c'est que nous ne reportons pas d'un contexte à l'autre la même série de symboles rendus chaque fois plus puissants : notre expérience est fragmentaire. Par l'intermédiaire de nos rites, nous créons de nombreux petits mondes sans aucun lien entre eux. Par leurs rites, ils créent un seul univers cohérent sur le plan symbolique » (Mary Douglas, p 87).

La discontinuité sociale est caractéristique du monde moderne.

## 3 D'une société à l'autre

### 3.1 Pour une définition utile

Le rite ou rituel est un ensemble d'actes formalisés, porteur d'une dimension symbolique. Le rite est caractérisé par une configuration spatiale temporelle spécifique, par le recours à une série d'objets, par des systèmes de comportements et de langages spécifiques, par des signes emblématiques dont le sens codé constitue l'un des biens communs d'un groupe.

Cette définition retient des critères morphologiques, collectifs, temporels, sociaux. Le rituel donne aux acteurs sociaux les moyens de maîtriser le mal, le temps, les relations sociales. L'essence du rituel est de mêler temps individuel et temps collectif.

A travers sa dimension symbolique, « le rite est un langage efficace en ce sens qu'il agit sur la réalité sociale », d'où il s'ensuit que l'on ne peut faire du rite avec n'importe quoi, qu'il lui faut s'appuyer sur des symboles reconnus par la collectivité. (par exemple le choix des instruments liturgiques supra-ordinaires, le rituel du départ en retraite dans une entreprise avec la hiérarchie de la prise de parole et des cadeaux offerts...)

Au cours des années 60, marquées par un grand bouleversement social, économique et culturels, les rituels semblent disparaître, car ils apparaissent comme des formes vides, vidées de leur sens. Comme le mariage ancien, arrangé, on préfère la vérité de l'amour en privilégiant l'individu sur le collectif. La déritualisation scolaire est patente avec la disparition de la remise des prix... Dans l'ordre du vestimentaire on observe une banalisation des costumes : les tenues du dimanche, de fête, de soirée disparaissent ; le vêtement devient unisexe et multifonctionnel, révélant une atténuation des codes de savoir-vivre.

Quant aux communautés locales, qu'il s'agisse de milieux ruraux ou de quartiers urbains, elles se sont dissoutes, ces communautés qui offraient le cadre spatio-temporel propice aux événements rituels. « L'intentionnalité du sujet tend à se substituer à l'efficacité du rite ».

### 3.2 Du cœur du social à sa marge

*déplacement*  
Plutôt que de parler de déritualisation, on peut dès lors penser à un déplacement du champ du rituel. Du cœur du social, les rites se sont déplacés le plus souvent à sa marge. On les retrouve dans le sport, à la périphérie du monde du travail (départ en retraite, anniversaires, naissances...), dans les médias audio-visuelles : enterrement de Diana, les marathons géants...

Dans les sociétés primitives le rituel est un élément central, alors que dans les sociétés contemporaines il se situe plutôt dans le monde professionnel ou politique.

Le tourisme peut revitaliser des fêtes populaires par son apport économique et son intérêt culturel, il réhabilite ces fêtes auprès de l'élite urbaine.